

## Sommaire :

p 1

. Editorial  
 . Une journée rien que pour le Cormier

p 2

. Mais qui broute mon cormier ?  
 . Le Cormier dans le département des Bouches-du-Rhône

p 3

. Le cormier dans le calendrier républicain  
 . En breton, comment appelle-t-on *Sorbus domestica* ?  
 . La sorbe et les treize desserts de Provence

p 4

. Le cormé est de retour !  
 . Rabelais et le cormier – Indre-et-Loire  
 . AC2F dans la Meuse : une association pionnière

Association  
**CORMIER *Sorbus domestica***

10, rue de la Prairie 72400  
 La Ferté-Bernard

siège social : mairie de  
 CORMES 72400

Renseignements auprès  
 d'Evelyne Moinet,  
 présidente  
[moinet.radigue@wanadoo.fr](mailto:moinet.radigue@wanadoo.fr)  
 02 33 73 17 82.

Site web en construction

**Editorial**

L'association **Cormier *Sorbus domestica***, créée en 2017 à la suite d'un inventaire mené en Sarthe et dans l'Orne, s'emploie à faire connaître et renaître le Cormier. Ses objectifs sont les suivants :

- . Sensibilisation à l'intérêt de cette essence patrimoniale
- . Mutualisation des savoirs et des savoir-faire
- . Sauvegarde de la biodiversité
- . Inventaires, études
- . Pomologie
- . Valorisation du fruit et du bois
- . Culture, multiplication, reproduction

Les colonnes de cette première Lettre d'information sont ouvertes à toutes et à tous, du nord, du sud, de l'ouest ou de l'est du territoire national! Qu'on se le dise !

**Une journée rien que pour le CORMIER !**

L'association *Cormier Sorbus domestica* et le Parc naturel régional du Perche vous convient à la **première édition de la Journée du Cormier, samedi 17 novembre 2018 de 10h à 17h, à la Maison du Parc naturel régional du Perche (Nocé, 61). Entrée libre.**

- . Causeries, échanges, ateliers, démonstrations, dégustation de produits de la corme...
- . Vente de plants de cormiers (francs et greffés).
- . Objets et usages du bois : apportez vos trésors en bois de cormier !
- . Concours de la meilleure confiture de cormes.
- . Exposition



Cette première journée organisée par les bénévoles aux côtés du Parc a pour objectifs de faire se rencontrer les passionnés, de contribuer à la connaissance du cormier (histoire, usages, répartition, culture...) et de permettre au grand public de renouer le lien avec ce patrimoine végétal.

**Mais qui broute mon cormier ?****Le Disparatre**

Les plantes sont fréquemment victimes du parasitisme de nombreuses espèces d'insectes, c'est le grand cycle de la vie. Le Cormier ne fait pas exception à la règle. La présente rubrique traite des différents animaux qui parasitent *Sorbus domestica*. Aujourd'hui c'est un papillon qui est mis en avant. Un papillon redoutable pour bon nombre de végétaux : le Disparatre (*Lymantria dispar*). Il possède plusieurs noms vernaculaires : outre le Disparatre, il se dénomme aussi la Spongieuse, le Bombyx disparatre. C'est un papillon de nuit (Hétérocère) mais le mâle vole de jour à la recherche des femelles qui, elles, ne volent pratiquement pas. Il fait partie de la petite famille des Lymantridae, qui ne compte que dix-sept espèces en France métropolitaine.



Chenilles en pleine action

Il est répandu de l'Europe jusqu'au Japon. Le dimorphisme sexuel (différences entre les mâles et les femelles) est très important : la femelle est plus grande, de couleur blanche avec des bandes de tâches noires, le mâle est brun clair avec des stries noires. Le Disparatre fréquente les bois et les vergers. Sa chenille est susceptible de faire de gros dégâts en dévorant les feuilles de nombreux arbres (y compris le chêne en forêt). Certaines années la chenille pullule (c'est le cas en 2018). Et notre Cormier fait partie des espèces appétentes pour le Disparatre. Ainsi en mai 2018 nous avons constaté dans le

département de l'Orne une défoliation quasi complète des feuilles de quatre jeunes cormiers âgés d'environ six ans. La chenille, à poils urticants, vit en société et le nombre de chenilles sur le même arbre peut être important. Bref, le Disparatre n'est pas un ami du Cormier ...

François Radigue



Imago mâle

**Le Cormier dans le département des Bouches-du-Rhône : quelques observations**

Durant un séjour du 26 avril au 5 mai 2018, Evelyne et François l'observent fréquemment à l'état spontané sur les communes de Géménos (altitude 300m), Cassis, La Ciotat à moins de 20m du bord de mer. Les individus sont isolés, jamais en peuplement. Ils sont souvent rameux, parfois sous forme de cépée, de faible hauteur, et ont un port d'arbuste.

Au 4 mai, les fruits sont en formation. Il pousse en compagnie du Chêne Kermès, du Pin d'Alep, du Sumac des corroyeurs, du Chêne vert, dans la garrigue à cistes et Romarin.

La confusion avec le Sumac est possible à l'état végétatif. Dans la *Flore des arbres et arbustes - tome 3 - région méditerranéenne* (R. ROL et M. JACAMON 1968), il est écrit que son « aire naturelle est assez proche de celle

du Chêne pubescent qui a été élargie dès l'antiquité par la culture (fruits comestibles) ».

Evelyne Moinet et François Radigue



*Sorbus domestica avec vue imprenable sur le port de la Ciotat*

### Le Cormier dans le calendrier républicain

Le calendrier républicain, ou calendrier révolutionnaire français, fut créé pendant la Révolution française, et utilisé de 1792 à 1806, ainsi que brièvement durant la Commune de Paris. Les noms des mois et des jours furent conçus par le poète Fabre d'Églantine avec l'aide d'André Thouin, jardinier du jardin des plantes du muséum national d'histoire naturelle. Chaque nom de mois rappelle un aspect du climat français (décembre, *nivôse* en rapport avec le thème de la neige) ou des moments importants de la vie paysanne (septembre, *vendémiaire*, les vendanges). Chaque jour était caractérisé par le nom d'un produit agricole, d'une plante, d'un animal ou d'un outil en lieu et place des noms de saints du calendrier traditionnel. De ce fait, ce calendrier, que ses concepteurs voulaient « universel », était fortement lié à son pays d'origine et au poids économique que représentaient les activités agricoles à l'époque. *En conséquence, nous avons rangé par ordre dans la colonne de chaque mois, les noms des vrais trésors de l'économie rurale. Les grains, les pâturages, les arbres, les racines, les fleurs, les fruits, les plantes, sont disposés dans le calendrier, de manière que la place & le quantième que chaque production occupe est précisément le temps & le jour où la nature nous en fait présent,* expliquait Fabre d'Églantine.

Le 29 brumaire est le jour dévolu au Cormier, soit le 19 novembre dans le calendrier actuel. Cela correspond à la période des dernières récoltes de cormes et de leur transformation dans les régions du nord de la Loire. On notera que le terme pour dénommer *Sorbus domestica* est Cormier et non Sorbier. Faut-il en déduire que le lexique des instigateurs de ce nouveau calendrier relevait plus des parlers du Bassin parisien que de ceux du Bassin méditerranéen ? *Source : encyclopédie Wikipédia*

### En breton, comment appelle-t-on *Sorbus domestica* ?

Le nom breton du *Sorbus domestica* est *hiliberenn*. Sa présence n'est pas attestée dans le Finistère ni dans les Côtes-d'Armor, mais on peut en trouver dans le Morbihan et l'Ille-et-Villaine.

*Philip Heinemeyer*

### La sorbe et les treize desserts de Provence

Les treize desserts, ou *calenos*, présentés à la fin du gros souper servi lors de la vigile de la fête de Noël font partie de la tradition provençale. Cette tradition est ancienne pour ce qui est des desserts et assez jeune en ce qui concerne le nombre treize. Jusque dans les années 1920, il n'existe aucun texte quantifiant les desserts provençaux de Noël. Ils sont simplement désignés couramment comme les *calenos* et décrits depuis longtemps pour leur abondance et leur douceur. En 1925 est faite la première mention des treize desserts parmi lesquels figure la sorbe ou corme, en compagnie d'autres fruits et diverses gourmandises traditionnelles. Le musée des Arts et Traditions populaires du terroir marseillais présente une liste indicative des treize desserts dans laquelle se trouve à nouveau la sorbe ou corme. Une preuve appétissante qu'une attention était bel et bien accordée anciennement à ce fruit qui peut être sauvage ou cultivé dans la région méditerranéenne.

*Source : encyclopédie Wikipedia , avril 2018*



**Le cormé fait son retour !**

Eric Bordelet, sommelier d'origine et aujourd'hui sydriculteur, pomologue et poiologue en Normandie, a entrepris de redonner toutes ses lettres de noblesse au *cormé*, boisson autrefois appelé *cidre de cormes* et aujourd'hui méconnue. Avec patience, il a récolté plusieurs centaines de kilos de cormes au pied des cormiers dits historiques de la Sarthe (beaucoup) et de la Mayenne (un peu). Son savoir-faire et son profond respect du fruit lui ont permis de réaliser une boisson à nulle autre comparable, la corne possédant un bouquet d'arômes et de saveurs digne de séduire les plus fins « goustiers ». L'étiquette s'orne d'un rameau extrait du Grand Livre d'Heures d'Anne de Bretagne qui donne la première représentation de *Sorbus domestica* dans l'art de notre pays.

Contact : [eric@ericbordelet.com](mailto:eric@ericbordelet.com)

**Rabelais et le cormier – Indre-et-Loire**

Située près de Chinon, La Devinière est la maison natale de François Rabelais (1483 ou 1492 - 1553) qui puisa son inspiration dans cette région de Touraine qu'il appelait « le jardin de France ». Dans son œuvre romanesque où Gargantua et Pantagruel sont célébrés, il cite à deux reprises le cormier. C'est pour cette raison que l'association des Amis de Rabelais planta il y a une vingtaine



d'années un cormier dans la cour de la

Devinière. L'arbre, fort beau et bien entretenu, produit de jolies cormes jaune poussin en forme de poire, de taille conséquente (plus de 20g). La Devinière mérite une visite, pour son cormier bien évidemment, mais aussi pour la qualité des expositions et l'intérêt du bâti et des espaces jardinés.

*Evelyne Moinet*

Musée Rabelais La Devinière 37500 SEUILLY

<http://www.musee-rabelais.fr/>

**AC2F dans la Meuse: une association pionnière pour la promotion du Cormier**

Fondée en 2009 dans le département de la Meuse par Fabrice Varinot, pépiniériste passionné par cette essence et son grand potentiel forestier, l'association Cormier Fruitier Forestier gère une parcelle de trois hectares destinée à être classée en verger homologué pour la production de graines. Elle conduit de nombreuses actions de sensibilisation et d'information auprès du public, jeune et moins jeune, forestier, collectivités locales, etc. A un travail sur le cormier en forêt, s'ajoute celui de « l'arbre hors-forêt ». A Pixérécourt (54) avec le lycée agricole, elle installe avec la fondation Yves Rocher fin 2013 114 cormiers dans un contexte agroforestier. Avec le syndicat mixte du Pays Barrois et EDF, elle installe des plantations dites « en ligne » en bordure de parcelles agricoles desservies par un chemin à espacement régulier de 10 mètres en vue de produire du bois d'œuvre tout en participant à la création de corridors écologiques (trame verte et bleue). Avec le Parc Naturel Régional de Lorraine, elle sensibilise 188 communes au réchauffement climatique engagé lors des sessions de remise de cormiers aux maires de ces collectivités en 2014. Avec le Conseil Général de la Meuse, elle installe 100 cormiers dans le Nord Meusien en octobre 2015. Des ateliers de greffage de cormier à très gros fruits (cormier sur cormier principalement) en vue de la réintroduction en vergers familiaux sont conduits régulièrement. FOR-MI-DABLE !

Association CORMIER FRUITIER FORESTIER

2 Chemin de Rosières

55500 LIGNY EN BARROIS

[contact@associationcormier.fr](mailto:contact@associationcormier.fr)